

ECHOS D'UNE SOIREE

L'espace nous a manqué, la semaine dernière, pour donner une juste appréciation de l'excellente représentation qu'a donnée, dans notre ville, l'excellent Cercle Dramatique des Artisans de Montréal. L'événement est encore assez présent à la mémoire pour que nous le notions dans nos colonnes. L'effort d'ailleurs de ces amateurs est digne d'être félicité.

La pièce à l'affiche avait été jouée, il y a plus d'un quart de siècle, par les acteurs du Cercle Montcalm, au temps des belles soirées dramatiques que donnait cette société à notre population. Aussi, a-t-elle été, pour le plus grand nombre, une véritable primeur.

" Michel Strogoff " est un héros, sorti du patriotisme russe, alors que le Czar avait à lutter contre l'invasion des Tartares, un héros obscur qui grandit dans les obstacles à franchir pour atteindre le but suprême ; sauver l'armée russe et garder intacte la fière devise : " Pour Dieu, pour le Czar et pour la Patrie ". Le thème y gagne, tant la présence de deux journalistes, l'un anglais et l'autre français, avec chacun leur tempérament national, apporte la part large de situations gaies, mêlées aux événements les plus dramatiques.

M. Aimé Blanchard, le directeur artistique de ce groupe d'amateurs montréalais, pour donner plus de couleur locale à la réunion des " Vieux Montcalm ", avait repris son rôle sympathique de Jolivet, le correspondant de guerre français. Notre concitoyen, M. Victor-L. Chartier, qui a vu bien des succès, depuis cette époque reculée des concerts du Montcalm, avait assumé la responsabilité du rôle titre. L'un et l'autre furent admirables, comme jadis d'ailleurs. Leur rencontre à la même table, après vingt-huit ans d'éloignement, fut si sympathique que l'émotion n'eut pas de peine à se communiquer à tous les assistants.

M. Blanchard est un artiste. Ceux des jeunes qui ont pratiqué pour atteindre la réputation de l'ancien directeur du Montcalm, n'ont pas été trompés dans l'idéal qu'ils s'en étaient fait. Il est à l'aise sur la scène ; son éducation, puisée dans les coulisses de l'ancien " Bijou " ne se dément pas. Sa diction est parfaite, son geste est dégagé et sa voix donne au récit beaucoup de sympathie naturelle. Il n'est pas surprenant que ses assistants soient bien stylés.

Nous n'osons faire l'éloge de M. Chartier. Il a joué admirablement son personnage héroïque. Presque sans répétition d'ensemble, M. Chartier est parvenu à se rappeler son rôle de jeunesse. Il y a mis, comme autrefois, beaucoup d'enthousiasme, doublé d'une somme énorme de qualités d'acteur consommé.

Parmi les personnages, Ivan Ogareff, un colonel russe, félon à son Czar et à sa Patrie, est des plus difficiles ; M. E. Meilleur l'a rendu avec des qualités qu'on a vite soupçonné avoir été puisées aux sources les plus entendues. Nous n'avons pas été surpris d'apprendre qu'il est un ancien élève du Conservatoire La Salle. Nous le félicitons, comme d'ailleurs M. A. Gagnon, qui a campé, avec adresse et talent, son Harry Blount, le reporter britannique.

Un peu nerveux, M. F. Alarie a tout de même rendu avec émotion le vieux sibérien Strogoff, patriote et fils du patriote Michel. M. A. Cyr a une belle voix ; elle lui a aidé à donner de l'ampleur au rôle du Grand Duc, gouverneur d'Irkoutsk. M. R. Richelieu a fait un gentil Nadis, le fils de l'exilé Vasili Fédor, M. J. B. Cloutier. MM. D. Labrie, E. Giguère, F.-A. Moisan, C. Cloutier, P. Brunet, L. Alarie, P. Laperrière, J. Lacombe, J.-O. Laroche, L. Blais, J.-A. Plante, O. Portugais se sont partagés les rôles de moindre importance. Parmi ces derniers, il nous fait plaisir cependant de revoir M. V.-A. Chartier, Jr, qui s'était taillé une jolie réputation de jeune artiste, dans notre ville ; il ne manquera point de rendre de grands services au groupe qui lui a donné l'occasion de se produire de nouveau.

Bref, le succès du Cercle Dramatique des Artisans de Montréal a été apprécié. Aussi, émettons-nous le vœu que bientôt il nous revienne pour égayer encore notre population. Ce souhait bien entendu s'étend à notre ancien concitoyen, M. Blanchard, dont le retour sera toujours vivement apprécié.

EUGÈNE CHARTIER.

A NOS LECTEURS

A la suite d'un article, paru en première page de notre dernière édition, plusieurs lecteurs se sont demandés si notre journal allait s'allier à un parti politique. La question pouvait peut-être se poser.

Que nos nombreux amis et aussi nos ennemis se rassurent ; notre journal demeure et demeurera au-dessus des partis politiques. Nous avons fait la lutte, nous la ferons encore, si c'est nécessaire, non pour soutenir un rouge ou un bleu, non pour appuyer ou combattre un parti, mais pour aider la vérité contre l'erreur, pour empêcher les candidats mauvais de tromper le peuple et de nous nuire dans l'ordre religieux et patriotique.

Tel fut notre journal, tel il est, tel il restera.

LA DIRECTION.

(Cette note devait paraître la semaine dernière.)

LE RADIO
A ST-HYACINTHE

La Presse, de Montréal, fait actuellement une campagne des plus instructives pour vulgariser le Radio dans notre Province, se faisant ainsi l'écho de l'importance qu'a prise cette science nouvelle dans le monde et l'avant-coureur de l'immense avenir qui lui est réservé. Dans son édition de mercredi, le 24 mai, elle citait l'installation particulière d'un de nos concitoyens, M. J.-Ephrem Laporte, 28 1/2, rue Sainte-Marie.

Notre population s'est de fait intéressée au développement du radio, plusieurs amateurs ayant déjà des installations quasi-parfaites. On cite en exemple celle de l'Académie Girouard, enfin celle de M. Laporte.

" Le poste privé de M. Laporte, écrit *La Presse*, est assez complet, comme nous allons le voir, et est désigné officiellement par le signal 2 GD ; nous aurons une idée de l'importance de ce poste privé, en jetant les yeux sur la photographie que nous publions ci-contre, et en lisant les renseignements suivants que nous fournit M. Laporte lui-même.

" Je dois vous dire, nous communique M. Laporte — que j'ai fabriqué moi-même la plupart des appareils et dispositifs ; j'ai acheté chez F.-D. Piets, de Boston, ceux que je n'ai pu faire. Malgré tout ce travail personnel, mes dépenses s'élèvent à \$150.

" Pour la transmission, j'emploie actuellement — en attendant un C. W. qui sera installé sous peu — une bobine de Ruhmkorff de 1 pouce d'étincelle, avec condensateur " ad hoc " et une hélice double ; je franchis aisément 25 milles, avec cet appareil à ondes amorties.

" Ma station réceptrice est des plus modernes ; je puis recevoir les ondes de 100 mètres à 25,000. Par le moyen d'un commutateur spécial à six pôles et quatre jets, de mon invention, je puis mettre dans le circuit, à volonté : 1° un système régénératif à variomètres ; 2° un système à " spider-webs " de Turney ; 3° une bobine d'accouplement ; 4° une série d' " Honeycombs " pour les grands postes. Je me sers de Radiotrons, tant pour le détecteur que pour les deux amplificateurs ; de plus je puis me servir, au lieu de l'ampoule à vide détecteur, d'un détecteur à galène et les ondes reçues par ce cristal sont amplifiées par les deux Radiotrons.

" Comme haut-parleur, j'obtiens de magnifiques résultats avec un écouteur Baldwin, modèle C, et un cornet d'aluminium. Je reçois les principales stations européennes : Lyon YN, LaFayette LY, Rome IDO, Nauen POZ, Stavanger LCM ; les postes américains tels que NSS, VRKI WGG, WSO, NAA retentissent dans toute la maison.

" Tous les soirs j'écoute les superbes concerts envoyés par les différents postes transmetteurs des Etats-Unis. Voici ceux que j'entends le plus fréquemment : Pittsburg, Newark, Schenectady, Springfield, Deal Beach, " America " KDOW, Chicago, New-York. Je ne parle pas des amateurs. Je dois une mention spéciale pour les stations de téléphonie sans fil de M. Leets, 2BG, de M. Philippe Lesage 2AF et de M. Rowland 2AM, qui se font entendre à Saint-Hyacinthe avec une netteté et une force incroyables.

" J'ai installé deux antennes, l'une d'un seul fil de 580 pieds pour la réception en général et une autre de 4 fils L renversé de 105 pieds pour la transmission et la réception.

" Ma batterie " B " est faite avec des éprouvettes de 7 pouces de long et d'un pouce de diamètre et des plaques de plomb dans lesquelles j'ai appliqué des pastilles de minium et de litharge. Ces accumulateurs en miniature sont chargés avec du courant alternatif redressé par un reverseur électrolytique ; ils donnent 80 volts et 2 ampères. Je constate avec joie que les grandes compagnies américaines placent sur le marché, depuis quelques mois, de petits accumulateurs identiques. Ces accumulateurs ont été construits d'après les données de Mgr C. P. Choquette, professeur de physique au séminaire de Saint-Hyacinthe pendant de longues années.

" Si la T. S. F. s'est tant répandue ici, c'est dû en grande partie à l'Académie Girouard (Station XEP, maintenant 9AE), qui a installé le premier poste moderne de transmission et de réception en notre ville.

" L'annonce que la " Presse ", le plus grand journal français d'Amérique, allait faire installer un poste sans rival de Radio, a causé une joie bien vive aux amateurs de la province de Québec. Nous avons hâte d'entendre des concerts où les annonces seront faites en bon français.

Nous félicitons sincèrement notre ingénieur concitoyen d'avoir ainsi attiré l'attention de la presse canadienne sur son travail et sur ses succès.

EUGÈNE CHARTIER.

.: NOTES .:

Bonnes Vacances !

Pour la deuxième fois depuis six ans qu'il est notre Directeur-Gérant, M. M.-Eugène Chartier prend une dizaine de jours de vacances. Pour occuper les loisirs de son congé, il reverra les villes de Winnipeg, Calgary, St-Paul Minn., Chicago Ill., et Détroit. A Edmonton, où il a exercé sa profession de journaliste, M. Chartier sera l'hôte d'honneur des Chevaliers de Colomb de l'Alberta et plus particulièrement du Conseil français La Vérendrye, dont il présidera une séance spéciale. Tout en faisant des vœux pour que son voyage soit des plus heureux, nous émettons l'espoir que M. Chartier puisse nous écrire ses impressions " en cours de route ".

ooo

Garde-Corps

A l'entrée de la ville, près de l'Aqueduc, là où la rivière longe immédiatement le chemin, on a construit un garde-corps en planches. C'était une affaire temporaire, mais le temporaire semble vouloir devenir permanent. Ne serait-il pas temps de faire construire un garde-fou moins fruste, plus élégant. Ce n'est vraiment pas digne de notre ville et c'est juste à l'entrée.

ooo

Protestons.

Quand nous entendons répéter avec dédain : " C'est habitant ", " Fais donc pas l'habitant ", " Quel habitant ! " protestons toujours. Il y a là une grosse erreur : les habitants, les cultivateurs, les citoyens des campagnes n'ont rien à envier à ceux des villes ; leur éducation n'a rien d'inférieur. Dans un banquet [politique] où se trouvaient bon nombre de cultivateurs, d'"habitants" et tout autant de citadins, un homme d'esprit faisait remarquer que les "habitants" savaient mieux manger que les citadins. Les faits ce soir-là lui donnaient raison.

ooo

Le journal catholique

" Un journal catholique est aussi nécessaire qu'une église. C'est autant le devoir de chaque prêtre dans le diocèse de l'appuyer, de l'aider, et de travailler à sa plus grande diffusion parmi le peuple que de bâtir et de soutenir une école. Tout cela est ordonné à la même intention, au même objet, au même but — la propagation et la défense des principes chrétiens catholiques.

Cardinal O'CONNELL.

ooo

Les arrières concessions

A la manière dont le Clairon parle de " conseil municipal " des arrières concessions, les habitants des campagnes peuvent se rendre compte en quelle estime on les tient en cette boutique. Le maître de ce journal a pourtant déjà dit aux citoyens des paroisses de campagnes, — ce que le journal appelle des ar-

Suite à la page 6

VOIX DE L' A. C. J. C.

PIETE — ETUDE — ACTION

5e ANNEE No 22

LE 2 Juin 1922

LA JEUNESSE CATHOLIQUE ITALIENNE

C'est le premier en date des groupements catholiques nationaux ; il célébrait l'an dernier son cinquantenaire. Le programme qu'on lui donna à l'origine se résumait en ces trois mots : prière, action, sacrifice ; on voulait à la fois fortifier les convictions chrétiennes des jeunes gens et les entraîner à la profession publique de leur religion, à la défense de ses droits et de ses libertés. On les groupa, sous la direction du prêtre, en cercles paroissiaux qui s'unissaient ensuite en Fédérations diocésaines, dont un président, résidant à Rome, coordonnait l'activité.

Les 2.300 cercles d'aujourd'hui, avec leurs effectifs en vigoureuse croissance, ont conservé l'organisation du début et aussi le programme, toutefois en l'élargissant. On constata assez vite en effet que pas mal de jeunes gens, faute d'une suffisante formation sociale dans les cercles, faute surtout d'associations professionnelles capables de les encadrer, passaient une fois grands aux groupements socialistes. Deux congrès généraux exigèrent en conséquence que fût donnée dans les cercles, en même temps que la formation religieuse, une véritable éducation sociale et civique. Comme d'autre part commençaient à naître les divers groupements professionnels d'inspiration catholique, les jeunes gens formés par les cercles en sont devenus comme les recrues de droit. Et de plus en plus ces forces jeunes sont recueillies et encadrées dans les associations professionnelles.

LA FETE DE DOLLARD

Les roses de Dollard se sont enlevées avec entrain. Dans quelques heures, les gentilles rosiers les avaient toutes épinglées sur le cœur de nos concitoyens. Il est évident qu'on aime ces roses souvenirs. L'an pro-

SAISON DES SEMAILLES

I
C'est le moment crépusculaire,
J'admire, assis sous un portail
Ce reste de jour dont s'éclaire
La dernière heure du travail.

II
Dans les terres, de nuit baignées.
Je contemple, ému, les haillons
D'un vieillard qui jette à poignées
La moisson future aux sillons.

III
Sa haute silhouette noire
Domine les profonds labours
On sent à quel point il doit croire
A la fuite vtile des jours.

IV
Il marche dans la plaine immense,
Va, vient, lance la graine au loin
Rouvre sa main, et recommence,
Et je médite obscur témoin,

V
Pendant que, déployant ses voiles,
L'ombre où se mêle une rumeur
Semble élargir jusqu'aux étoiles
Le geste auguste du semeur.

VICTOR HUGO.

chain, c'est le double et davantage qu'il faudra demander.

Le Comité régional de l'A. C. J. C. remercie les Demoiselles qui ont si gracieusement accepté de vendre ces roses. Elles ont constaté, plus que tout autre, combien on les aime, ces roses. Nous retenons leurs aimables services pour le 24 mai 1923.

Cette prédication par les yeux vaut un long discours. Le nombre de personnes qui se sont demandé ce que signifiait cette petite rose rouge ! Il y en a qui n'auraient rien lu, qui n'auraient jeté qu'une oreille distraite à un discours et qui étaient anxieuses et de savoir ce que cela voulait dire de porter une rose. C'est comme cela que Dollard devient populaire, se fait aimer.

Le 24 mai sera bientôt le jour des roses, la fête fleurie, le présent chargé du passé et souriant à l'avenir.

LE COMITE REGIONAL.

Le Comité régional a fait, jeudi, la visite du Cercle de Saint-Denis-sur-Richelieu. Une bonne séance de deux heures et demie a permis à tous les membres du Cercle et du Comité de se renseigner sur la vie de l'Association et d'échanger les plus vivantes idées.

o o o

CONVOICATIONS

Mardi

Georges-Etienne Cartier, Farnham; Réunion d'études à 8 heures.

Mercredi

Benoit XV, St-Hyacinthe; Réunion d'études à 8 heures.

Crevier, Marieville; Réunion d'études à 8 heures.

St-Romuald, Granby; Réunion d'études à 8 heures.

Ange-Gardien-de-Rouville, réunion d'études, à 7.30 hrs.

Vendredi

Comité régional; Réunion régulière à 9 heures.

Saint-André, Acton; Réunion d'études à 8 heures.

Saint-Denis; Réunion d'études à 8 heures.

LA CAUSE DE TANT DE MALADIES

La Constipation Responsable de 90% des Maladies

"FRUIT-A-TIVES" la Fait Disparaître

Il est généralement admis dans la profession médicale que la constipation est la plus grande des causes de maladie. On estime que la constipation est responsable de 90% des maladies,—parce que la constipation est la cause de la mauvaise digestion,—de la nervosité, de l'insomnie et du rhumatisme— de l'eczéma et des autres maladies de la peau—des maux de tête et des maux de reins.

On sait que l'estestin a pour fonction d'éliminer les déchets de l'organisme. Si les muscles de l'intestin sont faibles, ou si le foie est paresseux, les déchets restent dans l'organisme et empoisonnent le sang. Conséquence: tous les organes sont empoisonnés par ces déchets.

"Fruit-a-tives" a donné de merveilleux résultats dans les cas de maux d'estomac, de désordres nerveux, de mauvais fonctionnement du foie, du rein, dans les maladies de la peau, du sang. Il est certain qu'il soulage de la constipation.

"Fruit-a-tives" soulagera toujours de la constipation, même si elle existe depuis dix, quinze ou vingt ans. De nombreuses personnes affirment que c'est le meilleur remède qui existe pour la constipation.

50c la botte, les 6—\$2.50. Botte d'essai, 25c. Chez tous les marchands ou expédié sans frais par la poste par Fruit-a-tives Limitée, à Ottawa, (Ont.)

POUR LES DAMES

PIEUX SOUVENIR

La terre a enfin quitté son écharpe grisâtre et s'est revêtue de sa parure d'émeraude. Par un soir étrange et plein de religieux mystère, je me plais à admirer cette œuvre si belle, si grandiose, quand, de bien loin, un son doux et grave à la fois, parvient jusqu'à moi ; c'est la cloche du village qui convie les fidèles au rendez-vous ordinaire, et avec hâte, je les vois s'acheminer vers l'église perdue dans les bosquets verts, mais dont le clocher gracieux brille dans le ciel azuré: c'est le mois de Marie!

Ma pensée me porte alors aux jours bénis de mon enfance, et je vois nombre de campagnards, abandonner les durs travaux de la ferme, et à cette heure solitaire faite pour prier, se diriger vers la croix du chemin ; là, des âmes pieuses, dévouées à Marie lui ont dressé un autel. Les fleurs abondent, les lumières vacillent, et leur crépitement se mêle aux chants de la foule. Puis c'est la prière, — une prière fervente, — où sont confondues en une seule, les voix des vieillards et des enfants, des hommes et des femmes; pauvres et riches, heureux et affligés sont là, à genoux, rendant à leur Reine les hommages qui lui sont dus, découvrant à leur Mère, leurs besoins spirituels et temporels. Chacun retournait au foyer, consolé, fortifié, reprendre le fardeau souvent moins lourd.

Qu'elle était impressionnante cette scène de campagne ! Quel pieux souvenir elle a laissé en mon âme ! Et maintenant, la foi a-t-elle diminué, ou nos besoins sont-ils moins nombreux qu'autrefois ? Regardons autour de nous, regardons plus loin, et nous verrons quelle crise traverse notre époque ; et que, pour triompher des ennemis acharnés à notre perte, il nous faut plus que jamais recourir à Marie, Celle que l'on a si justement comparée à une armée rangée en bataille.

FLEUR D'OMBRE.

J. B. Fontaine
Ouvrage garanti dans toutes les fluxions, cassures, lumbago, sciatique, paralysie infantile, cancer et toutes cassures ou maladies des os supposées incurables.
A St-Hyacinthe, 118 St-Antoine, vendredi et samedi.
A St-Guillaume, dimanche et lundi.
A Montreal, 922 chemin Reine Marie, Côte des Neiges.

Croyez-vous qu'une annonce dans La Tribune vous sera profitable? Essayez, et vous serez convaincu du fait.

AGENTS SERIEUX DEMANDES

Le Département Français d'une maison de banquiers en Valeurs de placement (obligations municipales, industrielles et utilité publique) ayant un bureau important à Montréal, a besoin d'agents sérieux dans la plupart des villes de la Province de Québec. Nous voulons des hommes pouvant se créer une clientèle attirée. Nous leur fournirons des obligations qu'ils pourront non seulement vendre facilement, mais aussi racheter de leurs clients si nécessaire. Rémunération: commission et bonus suivant résultats obtenus. Nous saurons apprécier le travail accompli.

Faites demande par lettre
Chambres 210-211
40 RUE DE L'HOPITAL
MONTREAL.

PACIFIQUE LE CANADIEN

Montréal-Ottawa

Le chemin de fer du Pacifique Canadien fait circuler un service de trains commode et très fréquent entre Montréal et Ottawa. Les heures indiquées sont celles du méridien de l'Est.

VERS L'OUEST.—Départ de Montréal, gare Windsor.
7.30 a. m., tous les jours, arrivant à Ottawa 11.00 a. m.

8.30 a. m., tous les jours, sauf le dimanche, arrivant à Ottawa, 11.30 a. m.

3.00 p. m., tous les jours, sauf le dimanche, arrivant à Ottawa 6.30 p. m.

6.00 p. m., le dimanche seulement, arrivant à Ottawa 9.30 p. m.

8.15 p. m., tous les jours, arrivant à Ottawa, 11.15 p. m.

10.15 p. m., tous les jours, arrivant à Ottawa, 1.15 a. m.

VERS L'EST.—Départ d'Ottawa, gare Union:

5.25 a. m., tous les jours, arrivant à Montréal, gare Windsor, 8.25 a. m.

6.00 a. m., tous les jours, arrivant à Montréal, gare Windsor, 9.00 a. m.

8.00 a. m., tous les jours, arrivant à Montréal, gare Windsor, 11.30 a. m.

3.15 p. m., tous les jours, arrivant à Montréal, gare Windsor, 6.15 p. m.

6.35 p. m., tous les jours, sauf le dimanche, arrivant à Montréal, gare Windsor, 10.05 p. m.

Pour billets et autres renseignements, adressez-vous à

J. E. MORIN, Agent.
22 1/2 rue Laframboise

Avez-vous annoncé dans La Tribune? Faites-le et vous serez étonné des résultats.

Pourquoi ne vous abonnez-vous pas à la Tribune?

CAMILLE HUBERT T61.395 WILFRID DUPONT T61.643

HUBERT & DUPONT
MARCHAND DE

Grains et Farine, Foin et Paille

GROS ET DETAIL

ST-HYACINTHE, P. Q.

Tél Bell
MAGASIN 27

Coin des rues
ST-ANTOINE et MONDOR

Les dents en Porcelaine

La meilleure qualité de dents en porcelaine par séries de 14, haut ou bas, coûte 12 fois le prix des dents les plus communes.

La valeur d'une dent en porcelaine dépend surtout de l'épingle ou crampon qui retient la dent au dentier. Il n'y a qu'un métal qui est idéal pour cette fin, c'est le platine. Sa propriété de haute fusion, 1700° C. (l'argent étant de 1000°), permet de cuire la porcelaine à une température des plus élevées et partant de fabriquer une dent parfaite. Une deuxième propriété du platine, aussi importante que la première, est que le coefficient de dilatation de la porcelaine dans le même cas, d'où joint l'union parfaite du crampon avec le corps de la dent. Une troisième propriété est que le platine est inoxydable.

Durant la guerre, on a ajouté du palladium (p. de f. 1700°) au platine; ceci rend l'épingle beaucoup plus dure, sans rien lui enlever de ses autres propriétés. La rareté du platine et du palladium et leur prix prohibitif ont fait recourir à une foule de substituts d'où est sortie la dent bon marché à tous les degrés.

L'apparence se donne à tout. La dent bon marché déçoit l'oeil le plus expert. Quand les crampons de la dent sont en métal ordinaire (le nickel par exemple), la porcelaine à basse fusion est employée pour éviter le trop de chaleur qui fondrait l'épingle. Ces crampons se rouillent dans la bouche et cèdent au bout de quelques années.

Plusieurs patentes existent à propos de crampons pour dents ordinaires en porcelaine. Les 2 principales sont: 1o le crampon en métal commun et recouvert d'or; 2o une petite armature de platine insérée dans la porcelaine pour en permettre la haute fusion, armature à laquelle on soude un crampon bon marché après coup. Toute soudure est incertaine. La dent à épingle dorée a fait fiasco il y a 3 ou 4 ans. Une compagnie vient de reprendre le procédé de dorure et s'efforce par une annonce à outrance à réintroduire cette dent auprès des dentistes. Toutes ces dents, l'annonce débordante payée, commandent un prix moindre sur le marché. Pour mieux réussir à vendre ces produits secondaires, l'on fournit gratuitement aux praticiens, un système de mesurage de figures pour assortir le client de dents suivant son tempérament. Bien entendu que ces mesures ne concordent qu'avec les moules de dents fournis par ces manufacturiers seulement.

L'homme d'affaires sagace saisit le tempérament de son interlocuteur en le voyant. Le dentiste de même et davantage, s'il connaît à fond les données de la science à ce sujet: c'est plus court. Ces mesurages font penser à une anecdote toute récente. Un voyageur de commerce expliquait l'autre jour à un homme d'affaires averti une addition faite à une machine. L'acheteur après mille questions laquisitives conclut: "mon cher monsieur, votre innovation pour moi est aussi utile qu'une 51ème roue ajoutée à une voiture." C'est cela, reprend le vendeur réduit à quia, mais c'est cette 51ème roue qui nous permet de vendre notre machine.

DEUX MOTS SUR L'OR. — L'or pur est de 24 carats. L'or employé pour couronnes est de 22 carats. Moins pur que cela l'or est trop dur à travailler. La soudure employée pour réunir les parties de 22 carats est de tous les carats suivant l'honnêteté du patron. Il y a même des substituts très bon marché pour aller à la soudure. L'or de moins de 15 carats gonfle le culvre dans la bouche. L'or à couronnes s'emploie à différentes épaisseurs, c'est là où se trouve l'autre truc. Les meilleurs outillages pour faire des couronnes exigent une épaisseur Standard de 30 (gauge). Peu de dentistes se servent de ces derniers perfectionnements et un grand nombre préfèrent des procédés primitifs et désuètes à la main, vieux de 30 ans, mais qui donnent la plus grande latitude possible pour mesquiner sur le brillant métal. Les bureaux du Dr Fournier, ainsi que l'élite de la profession, n'emploient que les derniers outillages dits au repoussé, et de l'or à 30 (gauge) d'épaisseur lequel est standard pour ces machines! La soudure qu'il emploie n'est jamais plus basse que 18 carats et vérifiée par le gouvernement.

Quand on paye, on a droit d'être servi honnêtement.

Bureaux du Dr. J. N. Paul Fournier

St-Hyacinthe, Qué.

Téléphone 40

Notes locales

EVANGILE DU DIMANCHE

Le saint jour de la Pentecôte
Evangile selon S. Jean,
Ch. XIV, v. 23.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons en lui notre demeure. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles ; et la parole que vous avez entendue n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé. Je vous ai dit ces choses pendant que je demeurais avec vous ; mais le Consolateur, l'Esprit-Saint que mon Père enverra en mon nom, vous enseignera toute chose et vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, qu'il ne craigne pas. Vous m'avez entendu dire : Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais à mon Père ; car mon Père est plus grand que moi. Je vous le dis maintenant, avant que la chose arrive, afin que vous croyiez quand elle sera arrivée. Je ne m'entretiendrai pas plus longtemps avec vous, car voilà le prince de ce monde qui va venir, quoiqu'il n'ait aucun droit sur moi. Mais afin que le monde connaisse que j'aime mon Père, et que je fais ce que mon Père m'a ordonné.

ooo

Un premier Concert

Quoiqu'elle n'ait pas été encore officiellement engagée par le Conseil municipal, notre Société Philharmonique a donné un très beau concert, dimanche dernier, au kiosque de la rue Girouard. L'assistance très nombreuse n'a pas ménagé ses applaudissements aux musiciens. Nous ne doutons point que nos échevins s'entendront, dès la prochaine séance, pour récompenser à son juste mérite le zèle de nos artistes et se rendre au désir de la population de les apprécier souvent.

ooo

Naissance

Nos félicitations à Mme et à M. Henri Lalumière, le dévoué président de la Société Philharmonique, dont le foyer s'est illuminé d'une joie nouvelle : la naissance de Marie-Réjane-Gabrielle, dont M. Alfred Frenière a été le parrain et Mlle Léontine Sansoucy, la marraine.

ooo

Inauguration d'Orgues à Ste-Hélène

Mardi soir, le 20 courant, il y aura une cérémonie d'inauguration d'orgues à Ste-Hélène de Bagot. M. Arthur Bernier, organiste distingué de Québec, rendra plusieurs morceaux sur le nouvel instrument. Il aura le concours précieux de M. Paul Dufault, ténor, M. Emile Tarranto, violoniste, et M. Alfred Carrier, Pianiste. L'organisation aura un service spécial de surveillance pour les autos.

ooo

Construction

M. Ostiguy est à transformer son immeuble, rue S.-Simon,

autrefois occupé par M. Morin, bijoutier.

ooo

Belle Pêche

Les pensionnaires de l'Hôtel Ottawa ont pu se régaler vendredi dernier. Ils ont été conviés à manger un superbe brochet moustaché, d'une pesanteur de 26 livres, produit d'une pêche miraculeuse de M. Arthur Dessales, dans notre Yamaska.

ooo

DECES

St-Hyacinthe, 1er juin 1922
C'est au regret que nous prenons la mort de Madame Maxime Jacques, épouse de M. Pierre Lessard, opérateur à Waterloo, décédée ces jours derniers à l'âge de 38 ans, après cinq jours de maladie.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux : 5 enfants en bas âge. Son père et sa mère, Monsieur et Madame Joseph Jacques de cette ville. Son frère le Docteur Elphège Jacques, de Farnham. Ses sœurs : Sœur St-François des Sœurs Grises de l'Hôtel-Dieu, de cette ville, Madame Alexandre Leboeuf de cette ville, Mesdames Philippe Laflamme et J. Quintin des Etats-Unis. Mesdemoiselles Ernestine Jacques, Evéline Jacques et Marie Jacques, de cette ville, et Madame Léon Leduc, de Montréal ; Madame Clovis Fournier, de St-Hyacinthe et Madame Emmanuel Gosselin, de Paris, Ontario.

D'imposantes funérailles ont été faites à la défunte en l'église de Waterloo ; après le service religieux, les restes mortels ont été transportés au cimetière de cette ville, lieu de l'inhumation.

Société d'une Messe

Evêché de Saint-Hyacinthe,
Le 29 mai 1922.
M. l'abbé Téléphore Décarie, décédé à St-Charles de Montréal, le 30 avril dernier, était membre de la Société d'une Messe, section provinciale.

P.-S. DESRANLEAU,
Prêtre-chancelier.

ooo

Décès de Mme Louis Brouillette

Nous avons appris avec beaucoup de chagrin la mort de Mme Philomène Benoit, épouse de l'un de nos plus distingués citoyens de St-Hyacinthe, M. Louis Brouillette.

Mme Brouillette est décédée en la demeure de son époux à l'âge de 53 ans après une maladie de plus de trois mois, endurée avec la résignation d'une vraie mère chrétienne.

Ses funérailles ont eu lieu mercredi de la semaine dernière, à l'église paroissiale au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis.

Nous avons remarqué dans le cortège qui suivait la dépouille mortelle, en outre de son mari et de ses enfants Jérémie, Louis, Georges, Esdras, Gaspard, Armand, René, Jean-Paul, François, Lucien, Rose De Lima et Jeanne, tous les principaux citoyens de St-Hyacinthe : l'hon. juge Louis Tellier, l'hon. juge Emile Marin, le Chef Bourgeois, le constable Boudreau, Lemaire St-Germain, T. A. St-Germain, A. Servais, H. Pagé, J. B. Fon-

taine, Louis Fontaine, R. A. Trudeau, Louis Daudelin, Armand Picard, Adéard Morin, Victor Morin, J. B. Ravenelle, Armand Lahaise, Emile Ostiguy A. S. Comeau, Victor Sylvestre, D. S. Davignon, J. H. Morin, Albani Messier, Louis Augustin, L. P. Morin, E. H. Richer, Oscar Pothier, J. B. Durocher, Moïse Petit, Michel Benoit, Albert Arsenault, H. A. Beauregard, Louis Lussier et autres.

Le service funèbre fut chanté par son neveu, l'abbé Basile Benoit, assisté comme diacre et sous-diacre des Rév. E. St-Pierre et Gustave Vignault. Dans le chœur on remarquait la présence du Chan. L. Pratte, supérieur du Séminaire, de l'abbé Ls. Raymond, Gaston Martel et du R. P. Ouimet, curé de la paroisse.

L'Ecole Commerciale Côté, de St-Hyacinthe, avait tenu à témoigner de sa sympathie à la famille, en envoyant une nombreuse délégation d'élèves qui faisaient suite dans le cortège funèbre ; on remarquait également les enfants de l'école Larocque.

De nombreux tributs floraux ont été envoyés à la famille, ainsi que des messes et des bouquets spirituels, par les familles Joseph Charbonneau, Napoléon Gobeil, Octave Morin, E. H. Richer, Mlle E. Charbonneau, Mlle Côté M. Côté, Mlle G. Messier, et les élèves de la classe de syntaxe de S.-Hyacinthe, ainsi que Mlle Laura Gobeil, et autres.

Mme Brouillette laisse pour déplorer sa perte : son époux M. Louis Brouillette et douze enfants encore vivants, ainsi que quatre frères et deux sœurs qui tous assistaient à ses funérailles.

Mme Brouillette était une de nos concitoyennes distinguées et sa disparition créera un vide non seulement au sein de sa famille mais aussi chez un grand nombre de pauvres qu'elle avait toujours entourés de sa protection. Elle laissera dans la population le souvenir d'une femme de bien et d'une mère profondément chrétienne.

La Tribune dépose sur la tombe à peine fermée de Mme Brouillette, l'hommage de sa plus profonde sympathie et prie la famille en deuil de bien vouloir agréer ses plus sincères sympathies.

ooo

Le Transgresseur

Les 8, 9 et 10 juin, il y aura au Patronage des représentations cinématographiques. On y représentera la vue intitulée le "Transgresseur" ce drame est composé de neuf actes et est d'une puissance dramatique incomparable ; aussi émouvant que "La Victime". Matinée les 8 et 10 à 3 heures. Tous les soirs à 8 1/2 hrs. les prix sont de 15 et 25 sous. Rendez-vous en foule voir un drame instructif et intéressant.

ooo

Ce merveilleux médicament qu'est le Tanlac m'a donné des résultats que je ne donnerais pas pour mille piastres, "déclare Madame Mattie Lutes, de Lexington, (Kentucky)." En vente chez J. H. E. Brodeur.

ooo

Une annonce dans La Tribune a toujours porté profit. Pourquoi ne pas annoncer dans ce journal?



"EXPORT!"

De l'énergie en bouteille!

Rempie du désir de plaire. Goûtez-la. Elle en vaut la Peine!

Frontenac
Export Ale



TELEPHONE 228 AMELEE LACROIX 226 GIROUARD
Distributeur pour le commerce

FILLES DEMANDEES

Nous demandons des filles d'expériences pour faire des Pantalons

S'adresser à la **Maple Leaf**

42 1-2, RUE MONDOR

7,12,19,26

Fixtures à vendre

35 pieds de tablettes découplables, 3 tables de 10 pieds de long pour installation de magasin, le tout n'ayant servi que quelques mois. S'adresser à Maple Leaf Overall Co., 42 1/2 Mondor, St-Hyacinthe.

j. n. o.

ooo

Voyageur Demandé

Voyageur pour la ville et la campagne, pour représenter une ligne de marchandises à commission, serait une fructueuse "side line" pour un homme sérieux en affaires. Toutes les applications acceptées ou non, resteront strictement confidentielles, S'adresser, Vraux-Brusselmanns, Importateurs, 390, Cadieux, Montréal.

R. C. 26m et 2j.

ooo

Machinerie

Poulieries en bois et en acier, chaises de suspension, arbre de couche (shaff) de différentes dimensions, aussi machine à coudre et accessoires pour manufacture. S'adresser à Maple Leaf Overall Co., 42 1/2 Mondor, St-Hyacinthe.

ooo

Servante

Une servante est demandée chez M. le Juge Tellier 340 rue Girouard, pour ouvrage général.

ooo

20 MINUTES

Cela suffit—Votre mal de tête aura disparu, vingt minutes après avoir pris une tablette ZUTOO. Une de ces petites tablettes, sûre et aussi inoffensive que le soda—guérit tout mal de tête en l'espace de vingt minutes. Mieux que cela encore, si vous avez le soin de prendre une tablette ZUTOO, dès que vous constatez que vous allez avoir mal à la tête, cela vous en préservera—le détruira en germe.

Vous n'aurez pas mal à la Tête.

A LOUER

Un Flat, logement de cinq chambres (8 au besoin), avec garage. S'adresser au No 97 de la rue Girouard.

j. n. o.

ooo

Quarante-Heures

A La Présentation les 6, 7 et 8 ; à St-Jean-Baptiste-de-Rouville les 8, 9 et 10.

ooo

Acquisition

M. Frs Jetté Agent d'Assurance, vient de se porter acqureur des parts et du Garage St-Laurent. Il se propose de faire des améliorations et de donner un service complet aux automobilistes qui ne manqueront pas de l'encourager. Nous lui souhaitons tout le succès possible.

ooo

Tout en étant un tonique reconstituant puissant, le Tanlac ne contient ni ingrédients dommageables, ni minéraux, ni opiat, que l'on trouve si souvent dans les autres médicaments. Il peut donc être pris par les enfants délicats et donner de splendides résultats. J. H. E. Brodeur.

ooo

Salutations

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que notre directeur M. Eug. Chartier est de passage à Chapleau, il sera bientôt sur le lac Supérieur. A tous ses amis, il envoie ses meilleurs bonjours.

ooo

Au taux actuel de la vente, on estime qu'il se vendra, d'ici la fin de l'année, vingt-quatre millions de bouteilles. J. H. E. Brodeur.

Autour de nous

Mariéville

(De notre Correspondant.)

—Le jour de l'Ascension, avait lieu en l'église paroissiale, la première communion solennelle. Quatre vingt-deux enfants, soit 33 garçons et 49 filles, ont eu le bonheur de s'approcher de la Table Sainte, après une préparation de quelques jours de retraite. Le chant fut fourni par la chorale des élèves du Couvent, dirigé par les Rvdes Srs de la Présentation de Marie.

Nous n'avons pas à faire ici l'éloge des religieuses et de leurs enfants ; car leur enviable réputation est connue de tous. Qu'il suffise tout simplement de dire qu'elles ont chanté avec beaucoup de piété et d'ensemble un heureux choix de belles mélodies grégoriennes qui furent fort goûtées par tous les amateurs de musique classique et religieuse.

Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. M.-J. Archambault, O. P., arrivé la veille pour aider à M. l'abbé M.-A. Lavallé, qui dessert la paroisse, pendant l'absence de M. le curé J.-B. Houle accompagnant Mgr A.-X. Bernard dans sa tournée pastorale de confirmation.

—Étaient de passage à Mariéville, ces jours derniers : MM. les abbés W. Guillet curé de Rougemont, Ars. Benoit, de Ste-Angèle, G.-A. Goyette, de St-Joachim de Shefford, H. Béland, de Roxton Pond, Amédée Guillet, de Dunham, Alp. Girard, vicaire à Farnham, Oliv. Péloquin, ancien chapelain de l'Hospice Ste-Croix, actuellement en retraite à l'Hospice de Farnham, et Noël Boulais, ancien curé, retiré à Montréal.

—Le R. P. Bacon, O. P., était ici, dimanche dernier, pour la visite de la Confrérie du St-Rosaire, établie en cette paroisse depuis octobre 1913. Il a également profité de son passage au milieu de nous, pour nous entretenir de l'Oeuvre de leur Noviciat et recueillir les aumônes destinées à l'entretien des jeunes novices. A l'office du soir, il donna l'instruction. Il traita de la foi, de sa nécessité comme moyen de salut, et termina en nous rappelant l'efficacité de la dévotion à la Ste-Vierge, par la récitation quotidienne d'une partie du Rosaire. Cette instruction très pratique fut religieusement écoutée par toute l'assistance. Cette journée du 'Rosaire' se termina par la bénédiction solennelle du T. S.-Sacrament. La Chorale des élèves de l'Académie des Frères du Sacré-Coeur, sous la direction de M. I. Bédard, maître-chante, et du R. F. Luc, exécuta un joli choix de motets au S.-Sacrament.

—Lundi dernier, Mlle Amanda Lebeau unissait sa destinée à M. Ernest Poulin, télégraphiste, de St-Jean. A l'offertoire, M. T. Brassard, N. P., de St-Jean, chanta un "Ave Maria" avec toute la maîtrise et le talent qui lui sont connus. La bénédiction fut donnée par le R. P. Archambault, O. P. Les mariés sont partis en voyage de noces à Québec et à Saint-Anne de Beauport.

Le même jour on célébrait également le mariage de Mlle Elisa Gladu avec M. Rosario Gingras, restaurateur, de cette

ville. La chorale des Enfants de Marie exécuta la messe des Anges en chant grégorien, et de jolis cantiques très appropriés à la circonstance.

A ces deux couples, nos meilleurs vœux de bonheur et de courage dans l'accomplissement des devoirs et des obligations de leur nouvel état.

—Un groupe de jeunes filles de la ville sont allées, des jours derniers, faire une retraite fermée au Couvent des Srs de Marie Réparatrice, à Montréal ; elles sont revenues enchantées de leur séjour dans cette atmosphère de douce piété et de profond recueillement. Elles ont puisé, là, dans ce contact immédiat avec des religieuses dont la vie se passe en adoration presque continuelle devant le T. S.-Sacrament, un regain de vitalité religieuse et de courage pour les luttes quotidiennes, en même temps qu'une orientation plus sûre de leur vie dans l'unique voie véritable.

Nous espérons que ce geste profondément chrétien et producteur de vocations solides et durables, sera suivi par un grand nombre d'autres jeunes filles désireuses de refaire leurs forces morales, et fortifier dans cette ambiance tout imprégnée de piété et de recueillement leurs pratiques et leurs convictions religieuses affaiblies.

—Baptêmes : le 21, Jos. Oliva, Rhéaume, enfant de Joseph Benoit, et de Exina Tétreau. Parrain et marraine : Alfred Desmarais et Léa Benoit, son épouse.

Le 22, Robert, Jean, Claude, enfant de Jos-Damase Delorme, boucher, et de M. -Laure Théberge. Parrain et marraine : Pierre Clouâtre et Corinne Delorme, oncle et tante de l'enfant.

ooo

Sorel

(De notre Correspondant.)

CONVENTUM AU COLLEGE MONT-SAINT-BERNARD

Tous les Anciens manifestent un enthousiasme grandissant à l'approche des fêtes brillantes qui auront lieu au Collège Mont-Saint-Bernard de Sorel, les 20, 21 et 22 juin prochain.

Le président du comité de Publicité recevait il y a quelques jours, une lettre chaleureuse de Sir Lomer Gouin, Ministre de la Justice du Canada. Elle démontre l'attachement que les Anciens les plus grands ont conservé pour leur Alma Mater. La voici :

Ottawa, le 16 avril 1922.

Cher M. Monarque,

J'ai appris avec plaisir que les Anciens Elèves du Collège Mont-Saint-Bernard, que je considère toujours comme mon ancien collège, ont décidé de se réunir en Conventum au mois de juin prochain. J'ai été heureux de recevoir leur invitation, et si la chose m'est possible, je serai certainement des leurs.

Je félicite les Anciens Elèves de l'heureuse idée qu'ils ont de se réunir, et je leur offre mes meilleurs souhaits.

Sincèrement à vous,

Lomer Gouin.

M. Georges Monarque,
Sorel, Qué.

Cette lettre se passe de com-

mentaire : elle représente les sentiments, non seulement de son auteur distingué, mais ceux de tous les Anciens du Collège. **QUE TOUS SOIENT PRESENTS AUX FETES DE JUIN.**

Pour informations on est prié de s'adresser au

COMITE DU CONVENTUM COLLEGE MONT-SAINT-BERNARD
Sorel.

ooo

St-Hugues

(De notre correspondant)

Le 25 mai, fête de l'Ascension le Rev. Père Bacon, o. p. de St-Hyacinthe était de passage ici, pour la visite de la confrérie du Rosaire. Il fit à la messe le sermon de circonstance. Le soir à 7 hres, à l'issue des vêpres, il sut intéresser les fidèles qui s'étaient rendus nombreux à l'église, en expliquant le Rosaire et ses avantages.

Dimanche, le 28 après-midi, avait lieu dans l'école du village le tirage des prix, offerts par de généreux donateurs, à l'occasion du concours de tabliers faits par les membres du Cercle des Fermières. Ces tabliers habilement exposés, offraient un joli coup d'œil ; les dames eurent le loisir de les examiner ; puis M. l'Aumônier sut en termes choisis féliciter le travail de chacune, et les encourager à continuer cette œuvre déjà prospère bien qu'elle n'en soit qu'au début. Mme la présidente adressa aussi la parole. Un joli monologue, intitulé "Le rouet", fut bien rendu par Mlle M.-Ange Théberge. Les organisatrices de cette fête avaient tenu à se souvenir de leur patronne Ste-Jeanne d'Arc, en préparant une jolie déclamation ; "Le cœur de Jeanne d'Arc". Mlle L'Ecuyer s'en acquitta si bien, qu'elle fut fort applaudie. Ce fut ensuite la proclamation des prix ; Les heureuses gagnantes furent pour le 1er Mde E. Lafontaine ; 2e Mlle Luda Lefebvre ; 3e Mde P. Bazinet ; 4e Mlle L. Messier ; 5e Mde U. Désautels ; 6e Mde G. Brodeur ; 7e Mde M. Chabot ; 8e Mde A. Lefebvre ; 9e Mde H. Loiselle ; 10e Mlle J. Lefebvre ; 11e Mde T. Messier ; 12e Mlle M.-Anne Lemieux. Le 1er prix de consolation fut gagné par Mde E. Dumaine, et le second par Mde Arpin. Chacune se retira heureuse, emportant un souvenir de cette petite fête vraiment familiale.

ooo

St-Pie

(De notre Correspondant.)

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. J. O. Morin de Montréal décédé à l'âge de 53 ans. Il laisse pour déplorer sa perte son épouse née Diane Olivier, une fille Mme Dr Thérien de Montréal et un fils René. Les funérailles eurent lieu en l'église de la paroisse et le service fut chanté par l'abbé Larocque de St-Hyacinthe. A l'occasion de la fête de Dollard, les élèves des Frères du Sacré Cœur se rendent présenter les armes à Mgr Decelles ; M. l'abbé Forest remercia en termes choisis au nom de Mgr. La communion solennelle eut lieu jeudi dernier. La semaine dernière eurent lieu les funérailles de Mlle E. Bruneau âgée de 12 ans, fille de M. W. Bruneau. Le service fut chanté par l'Abbé Forest.

GALL STONES

"MARLATT'S SPECIFIC"

A never failing remedy for Appendicitis. Indigestion, Stomach Disorders, Appendicitis and Kidney Stones are often caused by Gall Stones, and mislead people until those bad attacks of Gall Stone Colic appear. Not one in ten Gall Stone Sufferers knows what is the trouble. Marlatt's Specific will relieve without pain or operation. For sale at all Drug Stores or

Pharmacie Dr E. A. COLLETTE

J. W. MARLATT & CO., 211 Gerrard St. E., Toronto, Ont.



Commodité de Voyage

Que vous voyagiez par tout le Canada ou à l'étranger, nos Lettres de Change ou nos Chèques de Voyageurs acceptés partout vous offrent un moyen sûr et commode pour vous procurer en tout lieu l'argent nécessaire. De plus amples détails peuvent être obtenus à toute succursale de cette Banque.

BANK OF MONTREAL
ETABLIE DEPUIS PLUS DE CENT ANS.

Succursale de St-Hyacinthe: L. F. PHILIE, Gérant.

AUX AUTOMOBILISTES

Il nous fait plaisir d'annoncer que nous venons d'ouvrir dans notre établissement un département spécial pour la réparation des automobiles, des tracteurs et des engins de toutes sortes. Nos prix sont modérés et des mécaniciens experts vous assurent satisfaction complète.

Nous sollicitons le plaisir de vous servir.

O. CHALIFOUX & FILS, Limitée

Distributeurs des fameuses voitures "STUDEBAKER".
Voyez-nous avant d'acheter votre nouveau modèle.

J.N.O.

LE RAYÉ

Est en grande vogue chez certains hommes, pendant que le carreaux et le plaid est préféré chez certains autres. Et il y a aussi des gens chics qui aiment les demi tons, les couleurs nuancées et les effets sombres, alors que d'autres prendront un gros carreaux, ou des patrons dernières originalités.



Les couleurs simples ont leurs habitués. NOUS LES AVONS TOUS, dans de jolis modèles, bien taillés, et à des prix très modérés.

HARIS FAITES

TEL. NO. 4

P. OLESKER

MERCIERIE ET CHAPEAUX

179 RUE CASCADES ST. HYACINTHE

TRIBUNE PEDAGOGIQUE

LA METHODE INTUITIVE AU COURS ELEMENTAIRE

Si la méthode d'intuition est employée presque exclusivement dans les classes enfantines, il est encore indéfinissable que son rôle reste très actif au Cours élémentaire, à partir de la 2ème année jusqu'à la 4ème année inclusive. Cependant elle n'y domine pas complètement tout l'enseignement, du moins de la même façon ; elle s'y emploie en collaboration avec d'autres méthodes, rendues possibles déjà par le développement progressif des enfants.

C'est ainsi que l'Instruction religieuse, l'Histoire sainte, la Morale y sont enseignées par des récits dont la conclusion est la vérité à retenir, mise à la portée des élèves, plutôt que présentée par l'image seule. L'image ne vient en aide que comme un moyen d'attrait pour fixer l'attention et aider la mémoire. C'est au récit qu'il appartient surtout de faire image : c'est un autre aspect d'ailleurs de l'intuition. Mme de Sévigné disait, en parlant des Fables de La Fontaine : " Cela est peint ". Voilà ce que l'on doit pouvoir dire aussi des faits que nous racontons à nos élèves pour faire pénétrer dans leurs intelligences, sous une forme concrète, les vérités religieuses et morales. Il faut qu'ils voient, c'est-à-dire que, à mesure que nous parlons, qu'un tableau se dessine dans leur imagination de manière à s'y graver bien net, bien saisissant. On comprend dès lors que, si le maître doit peindre pour obtenir ce but, il lui faut du même coup frapper la mémoire visuelle interne et la mémoire auditive, si l'on me permet de m'exprimer ainsi.

De même, les leçons d'Histoire, d'après le programme officiel, consistent en " récits et entretiens sur les principaux personnages ". Au fur et à mesure que l'enfant est promu, à partir de la 2ème année par conséquent il ne s'agit plus seulement des personnages, mais aussi des faits principaux, racontés et expliqués par le maître. Si l'image passe ici encore au second rang, il est des cas où elle reparait comme un élément indispensable lorsque l'élève aborde le manuel, en troisième année. Il n'est pas permis à ce manuel d'être tout noir, c'est-à-dire sans illustrations ; de plus, les gravures murales viennent compléter et notre enseignement oral et les textes du manuel.

Le tableau noir doit ici entrer en scène : c'est là que doivent être inscrits les noms des personnages célèbres, à mesure qu'ils se présentent dans un récit ; les noms des lieux où se sont livrées des batailles remarquables ou accomplis des faits importants ; les dates, enfin, les dates ! Car, en fin de compte, c'est, dès les premières années de l'éducation qu'il faut accoutumer les enfants à les apprendre, à les retenir, à les rendre inséparables des événements importants. Il va bien sans dire qu'on n'en surchargera pas plus qu'il ne faut une mémoire de 7 à 8 ans ; mais on l'exercera à si-

tuer les faits aux époques où ils se sont passés, pour l'habituer à les enchaîner. Retenons la parole de Bossuet : " La chronologie et la géographie sont les deux yeux de l'histoire ".

Et n'est-ce pas à propos de parler de ces " deux yeux " quand il s'agit de méthode intuitive ? La géographie, dit encore Bossuet, et, dans le programme, nous lisons : " Toutes les fois qu'il se rencontre dans la leçon d'histoire un nom de lieu géographique, le maître le fait trouver ou le montre immédiatement sur la carte ". Voilà donc la " carte " qui vient s'ajouter au tableau noir et disons que ce moyen intuitif ne doit pas être négligé, aussi bien en Histoire sainte qu'en Histoire du Canada. Nous parlons aux enfants de la Chaldée, de la terre de Chanaan, de la Mésopotamie et, avant cela du mont Ararat, de Sodome, etc., ne leur laissons pas croire qu'il s'agit de contrées voisines des nôtres ; mais soyons nets et recourons à la carte.

L'enseignement du français recourt à la méthode intuitive pour les exercices du vocabulaire. Ce sont les mêmes exercices que ceux du cours enfantin. Il y a ceci, en plus, que les enfants commençant à apprendre les règles de grammaire et à en voir l'application dans des exemples, il devient urgent de les leur rendre tangibles en les écrivant au tableau avec la règle en regard, et en soulignant le mot auquel elle s'applique. C'est aussi le même procédé pour l'orthographe d'usage et pour l'exercice appelé copie, qui se transforme en dictée quand le texte, effacé du tableau, est dicté aux enfants, auxquels la mémoire visuelle doit seule le rappeler.

La rédaction est aussi fille de l'intuition au cours élémentaire. Elle consiste, pour les débutants, ou bien à reproduire, soit oralement, soit par écrit, un récit qui leur a été fait ; ou bien à décrire un objet vu, soit qu'ils l'aient actuellement sous les yeux, soit que, l'ayant sérieusement analysé, ils aient à en faire la description de mémoire ; enfin la rédaction par images est aussi un exercice des plus convenables. Il est facile de comprendre que, quel que soit le mode adopté (et il est excellent de recourir alternativement à chacun d'eux), la méthode intuitive préside à ces premiers essais de compositions, surtout quand l'enfant doit décrire : il faut alors qu'il regarde, qu'il touche au besoin l'objet, pour se rendre mieux compte, et, quant à l'image, il doit l'observer beaucoup aussi pour y trouver matière à la réflexion qu'on lui demande toujours de faire, au sujet des personnages considérés, du paysage admiré, etc. Donc, l'intuition est bien la méthode initiatrice par excellence.

Notre prochain entretien roulera encore sur l'emploi de la méthode intuitive avec des élèves plus âgés, classés au cours modèle, par exemple. On verra encore la valeur de ce procédé dans l'emploi d'une méthode rationnelle.

Prof. J. E. PAQUIN

Demandez les Produits

JNR

Pour Maladies des Pieds
CORS, CALLOSITÉS, VERRUES
Garanti sinon argent remis

Remède pour Oignons
Transpiration des Pieds
Remède pour Dartres et Exéma

Agent local : L.J.E. CHOQUETTE
159 Cascades St-Hyacinthe

The Quebec Montreal & Southern Railway Co'y

HORAIRE

(Corrigé le 1er Mai, 1922)
HEURE SOLAIRE

Trains passagers départ de St-Hyacinthe

Pour SOREL et stations intermédiaires :

1.20 P.M., tous les jours, Ex. Samedi et Dimanche.

1.50 P.M. Samedi seulement.

Pour IBERVILLE JCT., et NOYAN JCT., et stations intermédiaires :

2.00 P.M., tous les jours, Ex. Dimanche.

A.-L. CURRIE, Surintendant

N. J. FERGUSON,
Agt Gen'l Pass.

L. J. BOURBEAU,
Agt, St-Hyacinthe.

FOIN FOIN FOIN FOIN

J'ai le plaisir d'annoncer aux nombreux consommateurs de Foin de St-Hyacinthe et des environs, que j'ai en marche pour livraison courante, quelques chars de Bon Foin Mil, Mil et Trèfle, ou même Luzerne, (Alfalfa), aussi paille pressée à des prix relativement bas.

Consultez-moi avant de placer vos commandes, cela vous payera. Le foin ayant manqué dans nos environs immédiats, plusieurs Cultivateurs en manqueront pour leur hivernement. J'ai des prix EXTRAS SPECIAUX au char complet.

A partir de cette semaine j'aurai des chars de foin de différentes qualités qui arriveront ici tous les jours, à des prix qui vous surprendront.

J'ai maintenant mon bureau dans le Bloc SAUVE,
au numéro 15 rue LAFRAMBOISE
Téléphone : Nos 364, Jour ; 575, Nuit

Arthur S. COMEAU,

COMMERCANT DE FOIN, GRAIN, PRODUITS GENERAUX

ST-HYACINTHE. - - QUE.

A Vendre

Bugey avec roues de broche et pneus cousins ; aussi gros moulin pour mouder café et épices. S'adresser à J. Rochon, Inspecteur, S.-Hyacinthe.

Servante demandée

Une servante trouvera un bon emploi en s'adressant à M. L.-J. Papineau, au No 342 de la rue Girouard, St-Hyacinthe.



La Cendrillon Moderne

Dans les Cantons de l'Est, nous pouvons vous indiquer plus de mille foyers qui ont été visités par leur bonne Marraine la Fée. Elle a transformé la vieille boîte à charbon, le seau à cendre, le tisonnier et toute la poussière et toute la saleté du poêle de cuisine non en un charriot trainé par six chevaux, mais en qui est bien mieux, en un Poêle Magique, faisant la cuisson des aliments par un simple tour du commutateur.

LE POELE ELECTRIQUE

remplit très bien les fonctions de tout autre poêle, mais sans charbon et bois et sans préparation d'aucune sorte. Vous pouvez supprimer pour

toujours ces tâches désagréables, et comme la Cendrillon du conte, vous vivrez pour bénir à jamais la Bonne Fée Printemps.

COMMANDEZ VOTRE POELE ELECTRIQUE MAINTENANT

Prix de \$75.00 à \$135.00 comptant, ou à versements payables pendant une période de deux ans, à un prix légèrement plus élevé.

Southern Canada Power Company Limited

MACDONALD'S

Cut Brier

Une plus grande quantité de Tabac pour la valeur.

Paquets 15c
1/2 lb. Boite 85c



Le Tabac avec un coeur

Chronique Municipale

Mardi soir de la semaine dernière, il y eut une session spéciale du Conseil municipal, aux fins de corriger les listes électorales, conformément à la loi qui exige telle correction dans les trente jours qui suivent le trente avril. MM. les échevins Solis et Pothier étant absents, MM. Benoit, Guillet, Surprenant, Sylvestre, Côté, Payan, Augustin et Davignon occupaient leurs fauteuils, sous la présidence du maire Bouchard.

La séance aurait été ordinaire, en somme, sans le geste énergique des échevins Surprenant, Sylvestre, Augustin et Davignon qui rompirent le quorum nécessaire en quittant la salle des délibérations, protestant ainsi de l'abus du pouvoir du maire qui désirait enlever à deux des échevins de la majorité le droit et la responsabilité de leur vote.

On s'était assez bien entenu sur les premières plaintes soumissionnées, quand survinrent celles s'opposant à l'inscription sur les listes de citoyens appartenant à la firme commerciale, connue sous le nom de "Crédit Mascoutain", et dont les échevins Augustin et Sylvestre font partie.

On n'est pas sans se souvenir que ces citoyens ont dû, l'an dernier, souffrir l'injure d'une contestation judiciaire, pour leur refuser le droit d'inscription et la capacité de voter. Le procès, institué par M. Bouchard, tourna à l'avantage de ces citoyens et au grand ennui de notre Trésorier municipal qui dut payer quelques centaines de piastres en frais légaux. C'était l'époque des procès dispendieux pour notre ville.

Malgré les remarques sévères du Juge, qui avait déclaré que même pour le seul droit de se faire inscrire sur les listes, un citoyen pouvait toujours se qualifier, suivant les termes qui définissent la qualité du locataire, le maire revint à la charge pour soutenir les requêtes faites pour rayer les noms des membres du "Crédit Mascoutain".

"M. Pothier, dit le maire, a cru plus décent de se désister de son droit". — C'est vrai, étorqua l'échevin Sylvestre, toutefois il n'a fait que son devoir d'honnête citoyen qui ne peut plus réclamer un droit, qu'il a perdu en démissionnant comme membre de cette firme".

L'effacement de M. Pothier de cette firme ne saurait affecter les faits. En effet, cette dernière occupe des bureaux, où se sont transigés nos transactions, où se sont fait des affaires commerciales et financières, elle y possède un ameublement et des livres qui prouvent sa bonne foi comme celle de ses membres. Ses membres en sont les bénéficiaires comme ils sont les locataires directs et légaux, responsables envers le propriétaire comme envers leur ville, justifiables par conséquent de ne point se désister de leur pouvoir de citoyens-électeurs.

Le maire a pris une position singulière dans cette considération, d'abord de la plainte contre le nom de M. Louis Augustin. Personnellement intéressé sur son cas personnel, M. Augustin se refusa de son droit de vote, affirmant toutefois son privilège de voter sur les plaintes portées contre ses co-associés. M. Bouchard ne voulut point l'entendre ainsi, déclarant qu'il ne pouvait permettre aux échevins intéressés MM. Augustin et Sylvestre, de se prononcer, non seulement sur leur cas personnel mais également sur celui de leurs co-associés. Habile, il réclama une proposition pour exclure du vote ces deux échevins, interdisant à ces derniers même le droit de voter sur leur capacité ou leur incapacité de voter au Conseil. Les derniers atouts toutefois ne sont pas toujours les meilleurs.

M. Sylvestre prit le bon et unique moyen de vérifier la sincérité du maire, son amour d'économie pour notre ville. Il lui proposa un compromis que les assistants ne manquèrent point de trouver fort raisonnable. "Il est évident, dit M. Sylvestre, que M. le Maire veut faire encore un procès, malgré la leçon qu'il a reçue l'an dernier et dont les contribuables ont dû payer la façon. Depuis un an, les échevins de la majorité ont omis tous frais légaux de leur budget; ils veulent terminer leur terme dans le même esprit de véritable économie. Nous sommes prêts à donner au maire l'occasion qu'il recherche de faire un nouveau procès; nous le sommes, à une condition cependant à laquelle le Maire devra souscrire. Qu'on permette aux membres du Crédit Mascoutain de rester sur les listes électorales, ainsi que décidé l'an dernier, que le Maire leur conteste ensuite la légalité de cette inscription, qu'il réclame la validité des plaintes déposées. Si le maire gagne son point, si sa prétention est soutenue par la Cour, les échevins intéressés en paieront les frais, sans que la ville ait un seul sou à débours. Par contre, si telle prétention est renversée, M. D.-T. Bouchard devra s'engager à libérer la ville de toute obligation, de tous frais légaux, les payant de sa bourse en assumant toute la responsabilité."

Le maire protesta contre cette suggestion, pourtant bien civique; il refuse le compromis suggéré. Il s'oppose aux votes de MM. Augustin et Sylvestre réclamant l'opinion définitive du Conseil.

Concevant qu'ils ne pouvaient siéger si le privilège de voter ne leur était point reconnu, MM. Augustin et Sylvestre se retirèrent, suivis par leurs amis, MM. Surprenant et Davignon. Le maire tenta en vain de les faire revenir, le quorum ne put se rétablir et la séance fut automatiquement levée.

EUGÈNE CHARTIER.

Voyage des Philosophes

Avec l'apparition des feuilles et le retour des petits oiseaux chaque printemps ramène, au Séminaire, une tradition bien chère au cœur des philosophes: le voyage au mont Belœil. Cette année, la fête (car c'est bien une fête pour ceux qui en jouissent) eut lieu le 23 mai dernier.

Levés dès les premières lueurs du jour, quand tout était encore plongé dans un profond sommeil, nous quittions sans bruit les murs de notre vieux collège et nous prenions le chemin de la campagne. Adieu, pour quelques heures, à la philosophie (on ne saurait philosopher toujours) et quittons sans regret le domaine plutôt aride de dame Géométrie. Comme la petite chèvre de M. Séguin, nous voulons jouir de la montagne: cela doit être si beau!

Tout nous sourit, en ce jour. La campagne, par cette matinée claire et tiède, exhale un doux parfum; le soleil se répand sur toutes les prairies: il baigne les jeunes pousses de ses flots de lumière et se joue dans les feuillages tout reverdis: C'est le printemps c'est la vie. Et les philosophes s'en vont, le cœur débordant d'allégresse, salués au passage par les oiseaux des bosquets et par nos braves habitants.

On est bientôt arrivé à Ste-Madeleine. Fanfare en tête, les philosophes se rendent à l'église pour y entendre la sainte messe. puis a lieu la cordiale réception de M. le curé Kéroack. Il se dit touché de l'honneur que nous lui faisons et nous donna quelques sages conseils sur l'avenir qui s'ouvre devant nous.

Après une courte visite chez M. O. Beauregard, nous nous remettons en route et de nouveau nous faisons halte à St Jean-Baptiste. Nous allâmes saluer M. le Curé Gadbois qui se montra très aimable envers les philosophes.

La montagne se dressait maintenant devant nous et nous eûmes tôt fait de l'atteindre. Un nouveau paysage s'offre alors à nos yeux. On gravit lentement la montagne. De chaque côté d'un sentier tortueux, où, de ci de là, émergent de grosses roches, se dressent, dans un élan superbe vue innombrable armée d'ormes et de pins qui s'échelonnent sur le flanc de la montagne; à travers les herbes sauvages, qui tapissent le sol, se fourvoit un petit ruisseau qui murmure sans cesse la même chanson;

..... et dans les bois où nous allons,
Sur les pins droits et hauts comme des
(colonnades)
les oiseaux amoureux donnent des
(sérénades).

Bientôt la forêt s'éclaircit; et saluée la face à peine ridée par une brise légère "le lac" s'étale à nos yeux dans toute sa beauté sauvage et nous fait désirer, comme le poète d'y séjourner une éternité:

"O Temps suspend ton vol et vous heures
(propices)
Suspendez votre cours
Laissez-nous savourer les rapides délices
Des plus beaux de nos jours.

A peine sommes-nous un peu remis des fatigues de notre long voyage que, toujours en quête de hauteur, nous commençons l'ascension pénible et longue du

"pin de sucre". Nous sommes, cependant, amplement récompensés de nos peines: le point de vue est idéal. Au loin, nous apercevons le St-Laurent brumeux et le Mont-Royal; plus près, à nos pieds, coule le Richelieu; et là, à quelques pas de nous, dans le mont Belœil, dont le milieu se creuse en forme de gorge, c'est le charmant petit lac qui nous semble plutôt une mare d'eau. La fertilité et la richesse de la vallée du Richelieu ajoute encore à la beauté de ce magnifique panorama.

Et c'est à regret que nous descendons des hauteurs de notre Parnasse canadien. L'heure du repos est arrivée. Le couvert est mis sur le bord du lac, et nous faisons honneur aux mets délicatement préparés. Plusieurs visiteurs s'étaient joints à nous. Entre autres, nous remarquons: M. le Cnan. Pratte supérieur, MM. les abbés Vézina directeur, F. A. Kéroack, curé de Ste-Madeleine, O. Gadbois curé de St-Jean-Baptiste, E. Hétu vicaire, H. Morin, O. Archambault, L. Bernard, J. Lemay, E. Théberge, professeur au Séminaire de cette ville.

L'après-midi s'écoula rapidement au milieu de la gaieté générale. On se livra aux amusements les plus variés: promenade sur l'eau, pêche, ascension du "pin de sucre" etc... etc..

Mais le soleil commençait à décliner derrière la montagne et marquait la fin du jour. Après une légère collation nous songeâmes au retour. Nous n'emportions, hélas! avec nous de cette agréable journée que le souvenir

"..... du lac tranquille
Qu'effleurait l'hirondelle agile.
Du vent qui courbait le roseau
Mobile,
Et du soleil couchant sur l'eau
Tout beau.

UN PHILOSOPHE.

La Charité Industrielle

Rien ne repose tant des histoires de vols, que le beau récit des actions charitables. En voici un qui est exquis:

Un jour, le Dr Cruveilhier apprend qu'une pauvre jeune femme, dont le mari était employé au ministère de la Guerre, est gravement malade. Il va la voir, la soigne pendant un mois et la guérit.

Au bout de ce temps, il s'aperçoit que le mari cherche le moyen de lui demander sa note et du temps pour le payer.

Ne voulant pas l'humilier en lui faisant ostensiblement la charité, il avise un tapis algérien qui vaut bien 10 francs.

— Quel merveilleux tapis! s'écrie-t-il.

Lisez La Tribune et faites-la lire à vos amis. C'est un journal sur lequel on peut compter, il est véridique, il ne vous trompera pas, il n'induit pas vos amis en erreur.

NOTES

Suite de la page 1

rières-concessions — "Messieurs et chers électeurs" Ce qu'on pense et dit à deux moments différents!

ooo

Ça recommence

Le Clairon reprend sa manière accoutumée; il ne l'avait pas

quittée depuis bien longtemps. Il a un ton qui lui convient, nous le lui laissons.

Le dernier article de cette feuille archi-dévouée au Maire ne mérite aucune réponse: on ne montre pas de couleurs à un aveugle.

Nous rappelons tout simplement quelques faits à ceux qui ne sont pas lecteurs exclusifs du Clairon:

1° La loi — le juge l'a déjà rappelé — permet à tout citoyen de se qualifier pour voter. Dès qu'un homme paie vraiment ce qu'il doit payer pour avoir droit de vote, il a le droit de se faire inscrire sur la liste. Les amis de l'ordre et de l'économie ont fait ce que les partisans du Maire ont fait et font également.

2° Si ceux que le Clairon vilipende aimaient la chicane rien comme les amis du Maire, ils pourraient bien discuter et faire plaider la Ville contre certains électeurs du Bourg-Joli. Le Maire aurait peut-être de la misère à dire autre chose que ces électeurs sont là pour voter et ne sont qualifiés que pour cela.

3° Le Clairon oublie le sens des chiffres comme celui des mots quand il écrit que le Quartier 4 a été perdu pour le groupe du Maire l'an passé, à cause des électeurs qui auraient été inscrits sur la liste sans être qualifiés. Tout le monde sait très bien que M. Davignon a été victorieux par une majorité bien supérieure à ce prétendu chiffre.

4° Le groupe du Maire a fait dépenser environ \$600.00 à la Ville autour des listes municipales parce que l'on y voyait l'avantage de son homme et aujourd'hui on s'oppose à permettre la dépense de quelques piastres pour finir une enquête qui s'achève et que tout le monde réclame. Est-ce que le Maire et son groupe croient que le résultat leur sera défavorable? C'est bien étrange, cette façon de raisonner et d'agir. Il y a quelque chose d'inexplicable.

C. JOLYS.

SOUVENIR

IL Y A 33 ANS

La Tribune du 31 mai 1889, parlant d'une mine d'or, propriété de M. Charles Annand, propriétaire du "Halifax Chronicle" dit: "En voilà un qui pourra librement faire du journalisme, sans être obligé de courber l'échine pour gagner une misérable pitance journalière".

Le 24 mai a été fêté avec éclat dans notre ville. Comme les militaires étaient composés de collégiens, le rédacteur ajoutait: "Au départ pour le collège, la compagnie fut saluée par les braves et les applaudissements des spectateurs. Notre séminaire a donné au pays nombre d'hommes illustres; qui sait si dans cette compagnie de jeunes étudiants ne se révéleront pas quelques brillants généraux qui écriront de leurs épées glorieuses leurs noms dans les pages de notre histoire?"

On ne reconnaît plus le quartier 5 depuis qu'on y a construit des trottoirs.

On enrégistre le décès de M. le registraire Horace Lemaire St-Germain.